

Le second est que la Pairie femelle de Piney n'a pas esté érigée pour tous les degrez des femelles, & de leurs descendans, mais seulement pour le premier degré, c'est à dire pour les filles du Pair à défaut de mâles, & non pour les descendans des filles.

Le troisième est que le titre de la Pairie ne peut passer aux filles, ni à leurs descendans contre la nature des Pairies. Le dernier moyen est que dans les Pairies, mesme dans les prétendues femelles, la clause d'erection pour le Pair, ses hoirs mâles & femelles, & ayans cause, n'est que pour les droits réels, & ne s'étend point à la dignité, aux prérogatives, & aux fonctions de Pair. Ces quatre moyens sont expliquez dans la suite du memoire avec beaucoup d'ordre, & de neteté.

DE LA CORRUPTION DES CIEUX PAR LE PECHÉ, où il est démontré &c. Par le P. François Placet, Religieux de l'Ordre de Premontré, & Prieur d'Arthous. In 12. à Lion. Et se trouve à Paris chez Edme Couterot rue saint Jaques 1696.

Quelques uns des anciens Peres, & des nouveaux Philosophes ont cru que les cieux estoient de mesme matiere que les elemens. Les premiers avoient appris de l'Ecriture que le mesme peché qui assujettit l'homme à la mort, soumit toutes les creatures à l'altération & au changement. Les secons ont découvert par leurs experiences que les cometes sont formées des superfluites des planetes, d'où ils ont conclu que leur region n'est pas moins sujete à la corruption que celle que nous habitons.

Ils ont porté le mesme jugement du soleil, bien qu'ils le reconnoissent pour le plus beau de tous les estres visibles. Ils disent qu'il n'estoit qu'une partie du ciel avant qu'il eust esté revêtu de la lumiere, & que la terre avoit produit des herbes & des arbres avant qu'il l'eust éclairée de ses rayons, ni échauffée de sa chaleur.

L'Auteur de ce livre se sert de plusieurs autres preuves pour apuyer ce sentiment, & s'étend fort au long sur les chan-

gemens que soufre la lune, qu'il ne regarde que comme une espece de lune, à laquelle la nôtre ne cede rien en lumiere. Il employe plusieurs chapitres à expliquer la comparaison qu'il fait de ces deux globes, & à montrer le rapport qu'il y a entre les eaux qui sont au dessus des cieus, & celles qui couvrent une partie de la terre. Il pretend qu'il n'y a point de corps celeste où il ne se trouve quelque partie de cet élément duquel ils ont tous esté formez. Il prétend qu'il se fait dans la lune un flux & reflux perpetuel d'eau, comme il s'en faisoit un semblable de l'eau qui sortoit de la fontaine du Paradis terrestre à l'origine du monde, & que c'est de l'augmentation & de la diminution de ses eaux que procede la difference de la lumiere qu'elle répand quand elle est nouvele, & quand elle est pleine.

Le P. Placet montre ensuite que Venus, la plus grande & la plus belle des planetes après le soleil & la lune, est de mesme nature que cete dernière; qu'elle est composée comme elle d'un fond de terre, couverte comme elle d'eau & sujete à de semblables alterations. Il dit la mesme chose des autres planetes, parle assez au long du culte superstitieux qui leur a esté rendu sous divers noms par divers peuples. Il continuera de traiter le mesme sujet dans un livre qui paroitra dans peu de temps sous le titre de : *Tableau de la nature saine & corrompue.*

PHARMACOPŒA TOLOSANA, RESTITUTA,
correcta, & aucta selectioribus remediis Galeno-Chymicis. Accesserunt plurima quæ càm obscura sint, explanantur, recondita eduntur, arcana evulgantur, & quasi sacra panduntur. Tolosæ. In 4. 1695.

C'Estoit autrefois les Medecins eux-mesmes qui faisoient la preparation des remedes : mais comme cete preparation demande souvent toute l'aplication d'un homme, ils se déchargerent de ce soin sur les Apoticaires, qui commencerent à preparer & à distribuer au public les remedes que les Medecins avoient décrits dans leur pharmacopée, & qu'ils décrivoient tous les jours dans leurs ordonnances.

Comme